

Recensiones

A. L. GABRIEL, O. Praem., *Student Life in Ave Maria College, Mediaeval Paris: History and Chartulary of the College*. XVIII-460 pp. Ed.: University Notre Dame. Pr.: 6,75 doll.

Le bilan scientifique de notre docte confrère, le Prof. Gabriel, de l'Université de Notre Dame, déjà bien remarquable à tant d'égards, s'aggrandit chaque année. Il suffit, sous ce rapport, de parcourir le Chronicon de nos *Analecta Praemonstratensia*, pour s'en persuader. Ancien élève de l'Université de la Sorbonne, où il fréquenta les cours des Professeurs Gilson, Samaran, Faral, Cohen, Brunel, pour n'en citer que quelques-uns, il fut nommé en 1938 Directeur du Collège français des Prémontrés en Hongrie, pour devenir « privat-Dozent » à l'Université de Budapest en 1941. Bientôt il concentra ses études et recherches sur un sujet défini et prit comme thème général de ses travaux les relations scientifiques entre l'Ouest et l'Est européen au moyen âge, spécifiquement dans les milieux scientifiques de Paris. En 1947, il fut nommé Professeur à l'Institut Pontifical d'Etudes Médiévales de Toronto (Etats-Unis), pour passer en 1948, à l'Institut, alors récemment érigé, Médiéval de l'Université de Notre Dame (Etat d'Indiana aux Etats-Unis). Il en devint le Directeur en 1952.

Le sujet général du livre « Student Life... » que nous présentons ici, se rapporte au sujet général des études de l'Auteur. En effet, dans ce livre, édité royalement comme le numéro XIV de la série des Publications de l'Institut des Etudes Médiévales de Notre Dame, se rapporte à la vie scientifique de la ville de Paris au moyen âge. Plus spécialement est traitée ici, l'histoire d'un des vingt Collèges fondées à Paris entre 1300 et 1336, pour y héberger, instruire et éduquer des jeunes élèves. Le Collège, dénommé « Ave Maria », dont il s'agit ici, fut fondé en 1336 par Jean de Hubant, prêtre, pour y procurer un séjour utile et instructif à 4 élèves pauvres ; en 1339, ce nombre s'éleva à six. Le célèbre Pierre d'Ailly réforma profondément le Collège en 1387. Le Cartulaire ancien de ce Collège, contenant plusieurs pièces importantes et très instructives, est conservé dans des dépôts d'Archives ; le Prof. Gabriel en fit la transcription et en fait l'édition, avec le plus grand soin, dans la seconde partie de ce livre. S'appuyant de près sur ces documents, la vie du Collège est exposée et racontée d'une façon détaillée et agréable dans la première partie. Aussi bien ce qui touche son administration, ses règlements, sa discipline, est exposée, que, pour

donner quelques exemples, les genres de récréation imposée ou permise, les images et statues de la chapelle (une grande statue de la Vierge y était exposée), la façon dont on célébrait les fêtes principales de l'année (les Antiennes « O » furent dotées de rubriques spéciales). Des miniatures, découvertes dans les anciens documents, sont reproduites ici et donnent un relief spécial à plusieurs détails de la vie estudiantine, qui restent obscurs dans les documents écrits, de nature plus positive et sobre.

Pour tout ce qui se rapporte à la vie du Collège Ave Maria après le quatorzième siècle jusqu'à sa fin en 1763 ou 1769, les documents connus restent plutôt muets.

Le docte Professeur de Notre Dame, notre confrère hongrois Gabriel, a réussi sans aucun doute à rendre un langage très concret et clair à des documents anciens, et à reproduire avec des couleurs fort vives la vie d'un des multiples Collèges de Paris du moyen âge, de telle façon que la vie, non seulement de ce Collège Ave Maria, mais des Collèges similaires de cette époque nous devienne beaucoup plus abordable de près et beaucoup plus familière. On ne s'étonnera, par conséquent, nullement que ce livre remarquable fut couronné en 1956 du prix Thorlet de l'Académie française.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

W. A. PANTIN, *The English Church in the fourteenth Century*. Pp. xi-292 pp. Ed.: Cambridge University Press. Pr.: 25 sh.

Le sujet bien précisé de ce livre est indiqué ainsi par l'auteur lui-même: Eglise et Etat; Vie intellectuelle et Controverses; Littérature religieuse. Tout cela, d'après le titre: au quatorzième siècle, en Angleterre. Des considérations sur le treizième siècle précèdent afin de mieux situer les questions que M. Pantin veut traiter spécialement. Le treizième siècle fut pour l'Eglise un temps aussi bien de misères morales, que de sens religieux véritable très profond. La centralisation s'accroît, surtout sous Innocent III. L'Eglise a vécu toujours en Angleterre dans un climat de vie particulier. D'un côté on constate en Angleterre au treizième siècle des courants d'anticléricalisme, qui trouvent leur source non dans les milieux de la Cour, mais plutôt dans les Communes, surtout à l'occasion des multiples provisions papales; d'un autre côté se font remarquer des courants manifestant des attaches très fortes avec la direction centrale de la hiérarchie ecclésiastique. Vers 1400, on constate que seuls les Anglais sont promus à des dignités ecclésiastiques en Angleterre; c'est donc à tort que la Réforme, importée plus tard en Angleterre par Henri VIII, a voulu chercher ici un prétexte pour justifier sa défection sur le terrain de la discipline et foi catholiques (p. 96).

M. Pantin étudie spécialement la culture intellectuelle des clercs du siècle envisagé. Les clercs s'occupant directement de la pastorale, sont remplis de zèle, mais leur culture intellectuelle est nette-